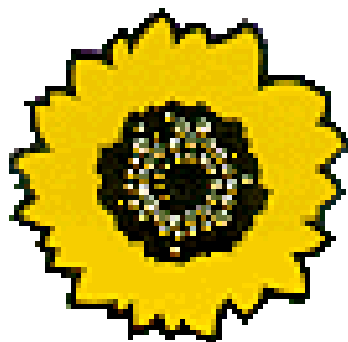


<http://lipietz.net/Reponse-a-Yves-Cochet>

A propos du 2eme deuxième tour pour le choix interne du
candidat des Verts à la présidentielle 2007

Réponse à Yves Cochet

- Vie publique - Alain Lipietz et les Verts -



Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2006

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Cher Yves,

J'ai bien reçu ta lettre en quadrichromie : « Yves Cochet, vraiment Vert », et t'en remercie. Elle m'oblige à sortir de la neutralité à laquelle je m'étais tenu au premier tour, étant bien entendu que de toutes façons, je soutiendrai activement le-la candidat-e des Verts, quel-le qu'il-elle soit, celui ou celle-ci une fois élu-e !

Je me souviens très bien que tu m'avais soutenu il y a cinq ans. Cela dit, ta circulaire me choque, autant sur la forme que sur le fond. Sur la forme : je me souviens l'avoir largement emporté il y a cinq ans (de 90 voix sans compter la Guadeloupe ! ;-)) avec des moyens dérisoires face à un honorable concurrent dont la campagne était soutenue par les plus grands média. Je trouve choquant, alors que nous venons tout juste de recevoir le matériel de vote de deuxième deuxième tour, aux frais des Verts -et c'est normal-, que des moyens sans doute dotés par ta fonction, soient utilisés pour une campagne interne. Nous sommes encore très loin des campagnes à l'américaine, mais cette évolution, encore une fois, me choque.

Sur le fond, en t'intitulant « vraiment Vert, résolument Vert » etc, tu te repositionnes sur un style une ligne waechterienne auquel à laquelle à laquelle ne m'avais pas du tout habitué. Tu fus de ceux, avec Dominique, qui dès les toutes premières années de l'existence des Verts, avons justement cherché à échapper à cette absurdité selon laquelle seuls seraient « véritablement écologistes » ceux qui, comme tu le dis également aujourd'hui dans ce tract, mettent au centre de nos analyses « la question cruciale des ressources limitées de la planète. » Tu étais de ceux qui à l'époque, avaient compris, avec René Dumont, que ce n'était pas une question de limites physiques, mais bien de limites sociales. C'était parce que les hommes et les femmes n'ont pas entre eux de bons rapports sociaux que leur rapport à la nature elle-même est effroyable. Ce retour à un environnementalisme purement physique, voire géologique, était annoncé dans ton livre Apocalypse pétrole, et dans tes exposés antérieurs. Je t'avais dit à l'époque que la question n'était nullement celle de l'épuisement géologique du pétrole (le pic...) mais celle de l'émergence, enfin, de l'Inde et de la Chine à l'économie capitaliste industrielle que nous connaissons depuis plus d'un siècle. La vieille blague : « La plus grande catastrophe écologique serait que tous les Chinois s'achètent une mobylette » a été en quelques années dépassée, les Chinois s'achétant une voiture... Disons le clairement, face au changement climatique, et en l'absence d'une capacité politique et juridique (Maastricht) à écotaxer le pétrole, sa raréfaction relative m'apparaît plutôt une bonne chose.

Comme il est évident que les Chinois ont exactement les mêmes droits que nous sur cette planète, la seule question est donc celle de la démocratie et de la justice environnementale. Or, ton virage « résolument écologiste », effaçant tout les acquis de l'écologie politique que tu défendais il y a vingt ans (lutte pour la réduction du temps de travail, solidarité internationale ici et maintenant, avec les sans papier etc), sont dorénavant exclus. Je le dis très tranquillement, une telle écologie n'est pas celle pour laquelle nous nous sommes battus avec les Verts depuis plus de 20 ans, ce n'est pas celle dont la planète a besoin.

Sentant vaguement ce à quoi tu renonces et à quoi tu invites les Verts à renoncer, tu te défends en attaquant Dominique, que tu réduis assez grossièrement à la « partisane du raisonnablement admissible par nos alliés potentiels ». Yves, soyons sérieux. Pas, pas toi ! Nous avons été ensemble de l'aventure de la majorité plurielle. Je me souviens des prises de bec et des larmes entre Dominique et Lionel sur les questions les plus aigues (y compris la régularisation des sans papiers ou l'obligation de choisir « une » espèce d'OGM à régulariser). Je n'ai pas souvenir, c'est le moins qu'on puisse dire, dans la période où tu fus ministre, d'une résistance significativement plus élevée aux dictats du Premier ministre. A partir du moment où on rentre dans les institutions, on sait bien que des compromis doivent être passés. Je pense que l'un et l'autre vous n'êtes pas allés aussi loin qu'il était possible, d'où le

Réponse à Yves Cochet

creusement de nos divergences en 2001, mais je pense qu'il serait malhonnête de dire que tu fus alors de ceux qui portèrent le drapeau de la contestation de l'excessive modération des Verts au gouvernement...

En outre, je suis sidéré de te voir accorder aussi peu de place à la question européenne. Tu fus de ceux, contrairement à Dominique et moi, qui acceptèrent sans rechigner, voire avec enthousiasme, l'accord de Maastricht dont elle et moi avons clairement diagnostiqué les conséquences socialement désastreuses pour les démunis de notre continent. Nous fûmes donc, elle et moi, également dans la bataille pour sortir de Maastricht-Nice il y a un an. Je ne me souviens pas t'y avoir vu à cette époque, comme si le cadre institutionnel dans lequel nous évoluons te paraissait indifférent, même pour lutter contre le changement climatique.

Pour résumer. Même si j'ai regretté depuis ces temps votre manque de combativité à l'un et à l'autre vis à vis de nos alliés sociaux-démocrates, je fais nettement une différence entre Dominique qui s'est montrée plus combative, et qui comprend me semble-t-il plus profondément l'enracinement social de l'écologie politique, et donc prend mieux en compte la dimension sociale de nos réponses, que ce soit en matière de réforme du rapport salarial (réduction du temps de travail, sécurisation des parcours professionnels, reconversion industrielle, réforme de la médecine sécurité sociale etc), et sociétale (sans-papiers etc) . Ces différences de fond me conduisent à préférer sa candidature à la tienne. Je voterai donc pour elle.

Amicalement
Alain

Reproduction autorisée sur toutes les liste.